

« Le travail et l'usure » Ezra Pound

"À la mort de Lincoln, le véritable pouvoir passa des mains du gouvernement officiel des Etats-Unis à celles des banquiers. Le système démocratique commença à périr. Depuis, il est dérisoire de parler de ce pays comme d'une puissance véritablement autonome. La fortune de Morgan débuta lors de la guerre de Sécession quand il acheta à crédit au ministère de la guerre à Washington un lot de fusils déclassés qu'il vendit à un commandant texan lequel les paya avant même que Morgan fut obligé de rembourser le ministère. Morgan en tira 75 000 dollars de bénéfice net! En 1694, dès sa fondation, la Banque d'Angleterre se mit à pratiquer l'usure sur de l'argent créé à partir de rien. Un des Rothschild disait lui-même : « Il y en a peu qui comprendront ce système et ceux qui le comprendront seront occupés à en jouir. Le public ? Comprendra-t-il jamais que ce système est contraire à ses intérêts? »

Critique de CCRIDER

Ezra Weston Loomis Pound, né à Hailey, alors dans le Territoire de l'Idaho,

le 30 octobre 1885 et mort le 1^{er} novembre 1972 à <u>Venise</u>, est un <u>poète</u>, musicien et critique <u>américain</u> qui a fait partie du mouvement <u>moderniste</u> du début des <u>années 1920</u> et qui est souvent rattaché à la <u>Génération perdue</u>. Ezra Pound était le chef de file de plusieurs mouvements littéraires et artistiques comme l'<u>imagisme</u> et le <u>vorticisme</u>. Le critique <u>Hugh Kenner</u> dit après avoir rencontré Pound : « J'ai soudain pris conscience que j'étais en présence du centre du modernisme. ».

Dans les années 1930 et 1940, il devient apologiste du <u>fascisme</u>, admirateur de <u>Mussolini</u> et partisan d'<u>Hitler</u>, publiant pour le fasciste anglais <u>Oswald Mosley</u>.

Durant la <u>Seconde Guerre mondiale</u>, il anime en Italie des émissions radiophoniques pour le <u>régime mussolinien</u> dans lesquelles il développe un antisémitisme et un <u>antiaméricanisme</u> virulents. Arrêté pour trahison par les troupes américaines qui libèrent l'<u>Italie</u>, il est interné en hôpital psychiatrique aux <u>États-Unis</u> pendant douze ans avant d'être renvoyé en Italie où il meurt en s'**étant contraint au silence.**

Il est l'auteur des <u>Cantos</u>, œuvre en 116 sections considérée comme un sommet de la poésie du <u>XX^e siècle</u>. Les parties écrites à la fin de la Seconde Guerre mondiale, publiées sous le titre <u>Les Cantos Pisans</u>, reçurent le <u>Prix Bollingen</u> en 1948. À travers les <u>Cantos</u>, Ezra Pound a profondément influencé les poètes de sa génération comme <u>H.D.</u> et <u>William Carlos Williams</u>, les <u>objectivistes Louis Zukofsky</u> et <u>Charles Reznikoff</u>, puis <u>Charles Olson</u> et ceux de la <u>Beat Generation</u>, comme <u>Gary Snyder</u> et <u>Allen Ginsberg</u>. Traduits pour la première fois en 1986, les <u>Cantos</u> restent méconnus dans le monde francophone.

Hemingway a affirmé que « ce que Pound a écrit de meilleur - et qui se trouve dans *Les Cantos* - durera aussi longtemps qu'il y aura de la littérature »1. Aussi est-il considéré comme l'un des poètes majeurs et parmi les plus influents du XX^e siècle dans le monde anglo-saxon.

Biographie

Famille

Ezra Weston Loomis Pound naît le 30 octobre 1885 à <u>Hailey</u> (<u>Idaho</u>), enfant unique de Homer Loomis Pound (1858-1942) et d'Isabel Weston (1860-1948). Son père s'occupe d'administrer les domaines fédéraux autour de Hailey pour le <u>General Land Office</u>. Son grand-père paternel, <u>Thaddeus C. Pound</u> (1832-1914), est un politicien républicain élu au Congrès.

En 1889, les parents d'Ezra s'installent à Jenkintown en <u>Pennsylvanie</u>, Homer est employé comme contrôleur des métaux à la <u>Monnaie de Philadelphie</u>.

Premières activités littéraires

De 1900 à 1905, Pound étudie à l'université de <u>Pennsylvanie</u> et au Hamilton

College, dans l'<u>État de New York</u>. Il s'inscrit comme auditeur libre, **pour ne pas avoir à suivre un cursus académique classique** : il s'intéresse en effet à la <u>littérature comparée</u>, qui ne suscite alors que peu d'intérêt<u>2</u>.

À cette époque, il se lie d'amitié avec <u>William Carlos Williams</u> et <u>Hilda Doolittle</u> (plus connue sous ses initiales *H. D.*). En 1908, il rejoint l'Europe et vit d'abord à <u>Venise</u>, dans une grande pauvreté<u>2</u>. Pendant ses études et ensuite en Europe il s'intéresse beaucoup aux <u>troubadours</u> et effectue de nombreuses traductions et compositions. Il publie en 1909 *Personae* et *Exultations*, qui rencontrent un bon succès critique à <u>Londres</u>, où il vit désormais. Suivent ensuite *Provença* (1910), *Canzoni* (1911) et *Ripostes* (1912)<u>3</u>. D'abord perçu comme poète anglais, il se fait rapidement connaître aux États-Unis grâce à l'intermédiaire de la revue *Poetry* d'<u>Harriet Monroe</u>, pour laquelle il fournit de nombreux textes<u>4</u>.

Dès 1909 et son installation à Londres, Pound intègre le groupe <u>imagiste5</u>, dans lequel il obtient un grand succès, autant grâce à ses études critiques (sur le <u>romantisme</u>, la poésie provençale, puis sur les poésies orientales) que pour ses recueils qui expérimentent le <u>vers libre</u>. Le groupe cherche à sortir des traditions romantiques et victoriennes, et devient rapidement le cœur de l'avant-garde poétique du monde anglophone. Le recueil *Lustra*, en 1916, poursuit cette expérimentation<u>6</u>.

De la rencontre avec le sculpteur <u>Henri Gaudier-Brzeska</u> naquit le <u>vorticisme</u>, proche du <u>futurisme</u> italien. Le journal de ce mouvement *Blast* n'a eu que deux numéros.

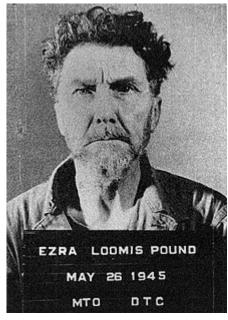
Pendant la <u>Première Guerre mondiale</u>, Pound fut le secrétaire privé de son modèle <u>William Butler Yeats</u> en <u>Irlande</u>. En 1914, il se marie avec l'artiste <u>Dorothy Shakespear</u>. Il apprend le <u>chinois</u> et s'intéresse à la poésie lyrique d'<u>Extrême-Orient</u> et au théâtre japonais <u>Nō</u>. En <u>1915</u>, il commence à écrire son œuvre maîtresse, les <u>Cantos</u>, à laquelle il travaillera jusqu'à sa mort.

Paris

En <u>1920</u>, Pound vient à Paris où il évolue dans un cercle d'artistes, de musiciens et d'écrivains, dont <u>Jean de Bosschère</u>, qui étaient en train de révolutionner le monde de l'art moderne<u>7</u>, ou encore <u>James Joyce8</u>, cercle dirigé par <u>Sylvia Beach</u>.

Il continue à travailler sur les *Cantos*, long poème épique qui reflète sa préoccupation politique et économique; il écrit de la prose critique, traduit et compose deux opéras complets (avec l'aide de George Antheil) et plusieurs pièces pour violon solo. En 1922, il se lie avec la violoniste Olga Rudge. Avec Dorothy Shakespear, ils forment un ménage à trois qui a duré jusqu'à la fin de sa vie. Toujours à Paris, il fait la connaissance de Morley Callaghan, F. Scott Fitzgerald et Ernest Hemingway9,10, lequel le cite dans son dernier roman *A Moveable Feast* qui raconte son séjour dans la capitale française entre 1921 et 1929. Il a été probablement le premier écrivain du XX^e siècle à louer l'œuvre du compositeur italien Antonio Vivaldi, longtemps négligée. Il a aussi favorisé la carrière de George Antheil et a collaboré avec lui sur de nombreux projets.

Engagement fasciste (1924 - 1943)



Ezra Pound le 26 mai 1945, photographié lors de son arrestation par les forces américaines.

Dans les années précédant la Première Guerre mondiale, sa pensée politique oscille entre libéralisme et collectivisme. Cet intérêt pour la politique et l'économie s'intensifie dans les <u>années 1930</u>, et il publie *ABC of Economics* (1933), *ABC of Reading* (1934), *Social Credit: An Impact* (1935), *Jefferson and/or Mussolini* (1936), et *A Guide to Kulchur* (1938).

Après son retour en Italie en 1924, il se rapproche du <u>fascisme</u>, louant la réussite de <u>Mussolini</u> : « Le premier acte du fascisme a été de sauver l'Italie de gens trop

stupides pour savoir gouverner, à savoir les communistes sans Lénine. Le second a été de la sauver des parlementaires et des groupes politiques sans morale. »11. Entre 1937 et 1939, ce soutien transparaît notamment dans des articles écrits pour Fascists Quarterly, l'organe du British Union of Fascists (BUF)12. En 1939, il retourna aux États-Unis pour essayer vainement de se faire médiateur entre son pays natal et son pays d'adoption en rencontrant membres du Congrès et sénateurs. Avant de repartir pour l'Italie, il reçoit néanmoins un doctorat honoris causa de l'Hamilton College.

Pendant la guerre, il anime plusieurs émissions en langue anglaise sur la radio italienne. Il y défend le fascisme, accuse la finance internationale et les Anglo-Américains d'être la cause de la guerre et fait de la propagande antisémite. Ces allocutions lui vaudront de devenir, le 26 juillet 1943, l'une des huit personnes de nationalité américaine et résidentes en Europe inculpées pour trahison<u>13</u>.

En 1945, il se rend à l'armée américaine, il est arrêté. Les autorités américaines le poursuivent pour trahison mais Ezra Pound est défendu par l'avocat Julien Davies Cornell, qui lui permet d'échapper à la justice en le faisant interner pour maladie mentale (paranoïa)14. Il passe ainsi treize ans dans un hôpital psychiatrique, le Saint Elizabeths Hospital, avant d'être renvoyé en Italie15.

Retour à Venise



La tombe de Pound sur l'île de San Michele à Venise, section <u>évangélique</u>. En <u>1961</u>, il retrouve <u>Olga Rudge</u> à <u>Venise</u>, au 252 Calle Querini. Il y meurt en <u>1972</u> sans avoir prononcé un seul discours ou s'être exprimé dans les médias durant toutes ces années <u>16</u> comme il en avait fait le vœu, à l'exception d'un entretien accordé en <u>1967</u> à <u>Pier Paolo Pasolini17</u>. Il est enterré à Venise, au cimetière de San Michele 18.

Idées

Pound considérait le sexe comme un sacrement et comme une tradition ésotérique qui avait été préservée en <u>Occident</u> par les <u>troubadours</u>. Il considérait que la seule vraie <u>religion</u> était « la révélation faite dans les arts »19. Rejetant le <u>christianisme</u>, il le décrivait comme « une <u>foi</u> bâtarde conçue pour transformer de bons citoyens romains en <u>esclaves</u> et qui est totalement différente de celle prêchée en <u>Palestine</u>. Dans ce sens le <u>Christ</u> est complètement mort ». Pound trouvait les Églises inacceptables pour avoir touché des subsides qui auraient dû aller aux <u>artistes</u>, aux <u>philosophes</u> et aux <u>scientifiques</u>.

Les engagements politiques de Pound et ses théories en apparence bizarres trouvent leur source dans son intérêt pour l'occulte et le <u>mystique</u>, que ses biographes ont seulement récemment commencé à étudier. La naissance du modernisme (1993) de <u>Leon Surette</u>, professeur à l'<u>Université Western Ontario</u>, est peut-être la meilleure introduction à cet aspect de la pensée de Pound, depuis complétée et approfondie par l'étude de son élève <u>Dimitris Tryphonopoulos</u> The Celestial Tradition: A Study of Ezra Pound's "The Cantos" (2010).

Concernant ses idées économiques, elles trouvaient inspiration dans le <u>Social</u> <u>Credit</u> de <u>Clifford Hugh Douglas</u> et s'insurgeaient notamment contre le fait de **confier la création monétaire à la finance internationale privée.**

Influence

En poésie, Pound a été un des promoteurs de la <u>versification libre</u>. Il a joué un rôle majeur dans la révolution moderniste de la littérature anglaise du <u>XX^e siècle</u>.

Comme critique et éditeur, Pound a favorisé les carrières de <u>William Butler Yeats</u>, <u>Richard Aldington</u>, <u>T.S. Eliot</u>, <u>James Joyce</u>, <u>Wyndham Lewis</u>, <u>Robert Frost</u>, <u>William Carlos Williams</u>, <u>H.D.</u>, <u>Marianne Moore</u>, <u>Ernest Hemingway</u>, <u>D. H. Lawrence</u>, <u>Louis Zukofsky</u>, <u>Basil Bunting</u>, <u>George Oppen</u>, <u>Charles Olson</u>. <u>Iréf. nécessaire</u>]

Citations

« Autre point dont je suis fermement convaincu : c'est qu'il reste davantage de lambeaux de civilisation encore utilisables dans les lézardes, le foutoir, les interstices de ce monument baroque et poussiéreux [i. e. l'Église de Rome] que dans toutes les autres institutions de l'Occident. »

- ABC of Reading, 1934.

« L'usure est le cancer du monde ..."

Œuvre

Ouvrages anthumes $\underline{20}$ avec date de publication originale et indication de première traduction en français :

- A Lume Spento, poèmes, Venise, presses d'A. Antonini, 1908.
- A Quinzaine for This Yule, poèmes, Londres, Pollock & <u>Elkin Mathews</u>, 1908.
- Personae, Londres, poèmes, Elkin Mathews, 1909.
- Exultations, Londres, poèmes, Elkin Mathews, 1909.
- The Spirit of Romance, essai en prose, Londres, J. M. Dent & Sons, 1910; nouvelle édition révisée en 1952 trad. en français par <u>Pierre</u> <u>Alien</u> sous le titre Esprit des littératures romanes, Christian Bourgois, 1966.
- Provenca, poèmes, Boston, Small, Maynard and Company, 1910.
- Canzoni, poèmes, Londres, Elkin Mathews, 1910.
- The Sonnets and Ballate of <u>Guido Cavalcanti</u>, traduction de l'italien, Boston, Small, Maynard and Company, 1912.
- Ripostes, poèmes, Londres, S. Swift, 1912.
- Cathay, recueil de <u>nô</u>, traduction du chinois, Londres, Elkin Mathews, 1915.
- <u>Gaudier-Brzeska</u>. A Memoir Including the Published Writings of the Sculptor and a Selection from His Letters, essai biographique, Londres, <u>John Lane</u>, 1916; traduction de <u>Philippe Di Meo</u>, Tristram, 1992.
- Noh, or, Accomplishment: A Study of the Classical Stage of Japan, d'après <u>Ernest Fenollosa</u>, Londres, Macmillan and Co., 1916.
- Lustra, poèmes, Londres, Elkin Mathews, 1916.
- Certain Noh Plays of Japan, Churchtown, Cuala Press, 1916.
- Twelve Dialogues of <u>Fontenelle</u>, traduction du français, 1917.
- Pavannes and Divisions, prose, New York, Alfred A. Knopf, 1918.

- Quia Pauper Amavi, poèmes, Londres, Egoist Press, 1919.
- The Fourth Canto, poème, Londres, Ovid Press, 1919.
- Hugh Selwyn Mauberley, poème, Londres, Ovid Press, 1920.
- Umbra, Londres, Elkin Mathews, 1920.
- Instigations: Together with an Essay on the Chinese Written Character, essai d'après E. Fenollosa, New York, <u>Boni & Liveright</u>, 1920.
- Poems, 1918-1921, New York, Boni & Liveright, 1921.
- Remy de Gourmont, The Natural Philosophy of Love, traduit du français, New York, Boni & Liverigh, 1922.
- Indiscretions, or, Une revue des deux mondes, essai, Paris, <u>Three</u> <u>Mountains Press</u>, 1923.
- William Atheling [pseud.], Antheil and the Treatise on Harmony, essai, Paris, Three Mountains Press, 1924; rééd. sous son nom, P. Covici, 1927; traduit en français sous le titre Antheil et le traité d'harmonie par <u>Philippe Mikriammos</u>, Éditions <u>Pierre-Guillaume de</u> <u>Roux</u>, 2015 (ISBN 978-2363711168).
- A Draft of XVI Cantos, poèmes, Paris, Three Mountains Press, 1925.
- Personae: The Collected Poems of Ezra Pound, New York, Boni & Liveright, 1926.
- A Draft of the Cantos 17-27, poèmes, Londres, John Rodker, 1928.
- Selected Poems. Edited and with an introduction by <u>T. S. Eliot</u>, Londres, Faber & Faber, 1928.
- Confucius, Ta Hio: The Great Learning, newly rendered into the American language, traduit du chinois, Seattle, University of Washington Bookstore, 1928; traduit en français sous le titre Anthologie classique définie par Confucius, par <u>Jean-Paul Auxeméry</u> (introduction), Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2019.
- A Draft of XXX Cantos, poèmes, Paris, <u>Nancy Cunard</u>'s Hours Press, 1930.
- Imaginary Letters. Eight essays from <u>The Little Review</u>, 1917-18, Paris, <u>Black Sun Press</u>, 1930.
- How to read, essai, Londres, <u>Harmsworth</u>, 1931; traduit en français sous le titre Comment lire, par <u>Philippe Mikriammos</u>, Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2012.
- <u>Guido Cavalcanti</u> Rime, traduit de l'italien, Gênes, Edizioni Marsano, 1932.
- ABC of Economics, essai, Londres, Faber & Faber, 1932.

- Eleven New Cantos: XXXI-XLI, poèmes, New York, Farrar & Rinehart, 1934.
- Homage to <u>Sextus Propertius</u>, poèmes, London, Faber & Faber, 1934.
- ABC of Reading, essai, New Haven, Yale University Press, 1934; traduit en français sous le titre A.B.C. de la lecture, par <u>Denis Roche</u>, coll. collection « Idées », Gallimard, 1967.
- Make It New, essai, Londres, Faber & Faber, 1934.
- [pseud.] Alfred Venison's Poems: Social Credit Themes by the Poet of Titchfield Street, essai, Londres, Stanley Nott, 1935, coll. « Pamphlets on the New Economics », n° 9.
- Social Credit: An Impact, pamphlet, Londres, Stanley Nott, 1935.
- Jefferson and/or Mussolini, essai, Londres, Stanley Nott, 1935.
- The Fifth Decade of Cantos, New York, Farrar & Rinehart, 1937.
- Polite Essays, Londres, Faber & Faber, 1937.
- Culture, New York, New Directions, 1938; rééd. Guide to Kulchur, 1952; traduit en français sous le titre La Kulture en abrégé, par <u>Yves di</u> <u>Manno</u>, <u>Éditions de la Différence</u>, 2002 (<u>ISBN 978-2729108762</u>).
- What Is Money For?, essai, Londres, Greater Britain Publications / Peter Russell, 1939, coll. « Money Pamphlets by Pound », n° 3.
- Cantos LXII-LXXI, poèmes, New York, New Directions, 1940.
- (it) Carta da Visita di Ezra Pound, essai, Rome, Edizioni di lettere d'oggi, 1942.
- (it) L'America, Roosevelt e le cause della guerra presente, essai, Venise, Casa editrice della edizioni popolari, 1944.
- (it) Introduzione alla Natura Economica degli S.U.A., essai, Venise, Casa editrice della edizioni popolari, 1944.
- (it) Orientamenti, essai, Venise, Casa editrice della edizioni popolari, 1944.
- (it) Oro et lavoro: alla memoria di Aurelio Baisi, Rapallo, Moderna, 1944.
- The Pisan Cantos, poèmes, New York, New Directions Publishing, 1948; traduction en français sous le titre Les cantos pisans, par Denis Roche, Le Seuil, 1965.
- The Cantos of Ezra Pound, poèmes, New York, New Directions, 1948.
- Seventy Cantos, poèmes, Londres, Faber & Faber, 1950.
- Patria Mia, recueil d'articles (1912-1913), Chicago, R. F. Seymour,

1950.

- Confucius: The Great Digest and Unwobbling Pivot, traduit du chinois, New York New Directions, 1951.
- (it) Lavoro ed Usura, recueil d'essais [1944], Milan, All'insegna del pesce d'oro Milan, 1954; traduit en français sous le titre Le Travail et l'Usure, par Patrice de Nivard, Éditions l'Âge d'Homme, 1968.
- Section: Rock-Drill, 85-95 de los Cantares, poèmes, Milan, All'insegna del pesce d'oro, 1955.
- Sophocles: The Women of Trachis. A Version by Ezra Pound, traduit du grec ancien, Londres, Neville Spearman, 1955.
- (it) Brancusi, biographie, Milan, 1955.
- Thrones: 96-109 de los Cantares, poèmes, New York, New Directions, 1955.
- Drafts and Fragments: Cantos CX-CXVII, poèmes, New York, New Directions, 1968.

Éditions posthumes

■ <u>Massimo Bacigalupo</u> (éd.), Posthumous Cantos, Manchester, Carcanet Press, 2015 (<u>ISBN 9781784101206</u>).

Autres ouvrages traduits en français

- Je rassemble les membres d'Osiris, traduction de <u>Jean-Paul</u> <u>Auxeméry</u>, <u>Claude Minière</u>, <u>Margaret Tunstill</u> et <u>Jean-Michel Rabaté</u>, Tristram, 1989.
- Les Cantos, traduction de <u>Jacques Darras</u>, <u>Yves di Manno</u>, <u>Philippe</u> <u>Mikriammos</u>, <u>Denis Roche</u> et <u>François Sauzey</u>, Flammarion, 2002 ; rééd. en 2013.
- Sur les pas des troubadours en pays d'oc, traduction de <u>Béatrice</u> <u>Dunner</u>, Le Rocher, 2005.
- Des imagistes, traduction de <u>Philippe Blanchon</u>, <u>Éditions de la Nerthe</u>, 2014 (<u>ISBN 978-2916862538</u>).
- Patria Mia: Réflexions sur les arts, leur usage et leur avenir aux États-Unis, coll. « Ars longa, vita brevis », Éditions R & N, 2022 (ISBN 9791096562466).

Bibliographie critique

En français

- <u>Humphrey Carpenter</u>, Ezra Pound : Biographie, Paris, Éditions Belfond, 1998.
- Sébastien Denis, Ezra Pound et le cinéma, collection "Le cinéma des poètes", Quidam éditeur, 2023.
- <u>Philip Grover</u> (éd.), Ezra Pound et les Troubadours, colloque de Brantôme en Périgord, 1995.
- Lucas Hees, Moi, Ezra Pound, déjà pendu par les talons à Milan, Paris-Monaco, Éditions du Rocher, 2005.
- <u>Claude Minière</u>, Pound caractère chinois, Paris, Gallimard, collection « L'Infini », 2006.
- Mary de Rachewiltz, Ezra Pound éducateur et père Discrétions, traduit de l'anglais par Claire Vajou, Paris, Éditions Pierre-Guillaume de Roux, 2017.
- Pierre Rival (préf. <u>Michel Onfray</u>), Ezra Pound en enfer, Paris, <u>Editions</u> <u>de l'Herne</u>, 2019.
- <u>Dominique de Roux</u> et Michel Beaujour (dir.), Cahier Ezra Pound, Éditions de L'Herne, Cahiers de L'Herne, n° 6 et 7, Paris, 1965 et 1966.
- Dominique de Roux, Le Gravier des vies perdues, Lettera Amorosa, 1974 ; rééd. <u>Le Temps qu'il fait</u>, 1985 ; rééd. Éditions Pierre-Guillaume de Roux, Paris, 2017.
- Adriano Scianca, Ezra Pound et le sacré : "Le temple n'est pas à vendre", trad. fr. Gérard Boulanger, Paris, <u>La Nouvelle Librairie</u>, coll. "Longue mémoire de l'Institut Iliade", 112 p., 2023 (<u>ISBN 978-2386080005</u>)
- John Tytell, Ezra Pound, le volcan solitaire, Paris-Monaco, Éditions du Rocher, 2002.

En anglais

- (en) <u>Massimo Bacigalupo</u>, The Forméd Trace: The Later Poetry of Ezra Pound. New York, Columbia Univ. Press, 1980
- (en) Marjorie Perloff, The Dance of the Intellect: Studies in the Poetry

- of the Pound Tradition, éd. Northwestern University Press, 1986
- (en) Demetres Tryphonopoulos, The Celestial Tradition: A Study of Ezra Pound's "The Cantos", Wilfriid Laurier University Press, Waterloo, Ontario, Canada, 1992.

En allemand

• (de) <u>Michael Basse</u>, Geisterbegegnung. Cavalcanti und/oder Ezra Pound. <u>Sinn und Form</u>, Aufbau Verlag Berlin, Heft 3, 2006.

En italien

- (it) Massimo Bacigalupo, L'ultimo Pound. Roma, Edizioni di storia e letteratura, 1981.
- (it) Luca Gallesi, Ezra Pound educatore, Terziaria, 1997.
- (it) Luca Gallesi, Le origini del fascismo di Ezra Pound, Edizioni Ares, Milano, 2005.

Annexes

Articles connexes

Sur les autres projets Wikimedia:

- Ezra Pound, sur Wikimedia Commons
- Ezra Pound, sur Wikisource
- <u>Ezra Pound</u>, sur Wikiquote
- <u>Eustace Mullins</u> est un essayiste auquel Ezra Pound demanda d'enquêter sur la <u>Réserve fédérale américaine</u> (FED) pendant qu'il était reclus au St Elizabeths Hospital.

source: wikipedia